L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 25 SEPTEMBRE 1888.

La Troupe de l'Opéra.

NOUVEL ENGAGEMENT.

Une lettre que nous venons de recevoir de Paris, datée 11 septembre, nous apprend que M. Maugé vient d'engager, comme première danseuse, Mlle Didan, de Venise, où elle jouit d'une belle réputation comme ballerine et comme maîtresse de ballet. Elle a obtenu aussi de brillants succès sur la scène française. Elle est en ce moment, à Venise, où, chaque été, elle ouvre une école de danse fort fournie. Jeunesse, beauté, talent, nous écrit-on à propos de ce sujet. Une trouvaille qu'il a fallu payer cher.

Cigoulette légère et contralto ne sont pas encore trouvés ; s'il nous était parmi s'employer cette forme irrévérencieuse nous écririons que la direction est sur une bonne piste.

Nous avons des raisons de croire que le prochain courrier nous apprendra la conclusion de ce double engagement.

C'est bien M. Fritz Feitlinger, la basse noble, qui nous revient, comme doublure de M. Plaut. Sa voix est toujours belle, nous dit on ; il possède l'ancien et le nouveau répertoire.

Son frère cadet, Gustave Feitlinger, basse chantante, que notre public connaît aussi, est mort presque subitement il y a un mois.

Un correspondant parisien nous écrit d'excellentes choses à l'endroit de M. Lafarge, le ténor, qu'il nous représente comme un chanteur de beaucoup de valeur, respectueux de son art et apportant une grande conscience dans tout ce qu'il fait."

Puisque nous avons nommé M. Lafarge, profitons de l'occasion pour reproduire quelques lignes publiées dans le *Figaro*, par M. Auguste Vitu, l'un des critiques les plus écoutés à Paris :

"M. Lafarge est un bon musicien, qui appartient depuis longtemps déjà, quoique à peine âgé de vingt-six ans, à la Société des Concerts du Conservatoire.

En dépeignant les recentes concours de la Grande-Ecole de Paris, M. Vitu ajoute :

"Après avoir obtenu le deuxième prix au concours de chant, avec un air d'*Othello*, qui dépassait l'étendue de sa voix, M. Lafarge venait d'aborder l'opéra de genre, plutôt que l'opéra-comique, avec un morceau écrit dramatique d'*Haydée*, ou Loredan, dans un accès de somnambulisme, dévoile le secret de sa force devant Molinpéri. M. Lafarge a une méthode chantée assez rare et difficile maintenant, et dénuée, sur son passage, de tout les cris, les muscles, la cervelle, les nerfs et les autres solides et liquides du corps ? Le sang est le grand nutritif, on, comme l'appelle la Bible.

"La Vie du Corps."

Eh ! dites donc, alors, que si le sang est pur, il paraît parfait dans ses vaisseaux, vous sentez-vous aussi indépendants ?

La Salsoparille d'Ayer est à cent coudées au-dessus de tout autre Altératif et de toutes autres Médecines pour le Sang. Une preuve, lisez ceci, et vous aurez confiance :

C. C. Lynch, à Lowell, Mass., dit : "Pendant plusieurs années j'ai souffert de douleurs d'Ayer. Dans ces cas, vous sentez-vous aussi indépendant ?

La Salsoparille d'Ayer est bien connue comme un des ingrédients pour les cas de douleurs les maladies provenant du sang ; sont contenues dans cette Salsoparille.

Dr. Lerow, 1 Hillside Sixth Ave., New-York, dit : "Comme dépurateur du sang et rénovateur du système, je n'ai jamais eu de remède plus efficace que la Salsoparille d'Ayer. Elle donne satisfaction."

La Salsoparille d'Ayer prouve évidemment son efficacité dans toutes les formes de la Scrofule, Furoncles, de Boutons rouges, d'Eruptions, d'Humeurs, de Lombago, de Gonflement, Ulcères et est, conséquemment la meilleure

Médecine de Printemps et de Famille

Elle les supplante du tout au tout. Vendue partout. Prix $1 ; six flacons, $5. Préparée par le Docteur J. C. Ayer & Cie, Lowell, Mass. Prix $1 ; six flacons, $5.

Ayer's Sarsaparilla,

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 25 septembre 1888

Indications. Pour la Louisiane : Temps généralement beau, température plus élevée, vents variables, mais dans la partie est brises marines, température plus basse dans la partie ouest.

Température du 24 septembre 1888

Thermomètre de L. A. Lemonnier, Opticien, No 12 Carondelet.

Heures	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin	25	21
Midi	27	23
3 P. M.	27	23
6 P. M.	26	22

LA TEMPERATURE.

Bulletin quotidien.

Lieux	Pression de l'air réduite à la mer	Température	Direction du vent	Force du vent	Etat du ciel
Nouvelle-Orléans	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Vicksburg	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Shreveport	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Vicksburg	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Memphis	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Nashville	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Chattanooga	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Knoxville	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mobile	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Pensacola	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Jacksonville	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Savannah	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Charleston	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Wilmington	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Weldon	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Norfolk	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Washington	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Baltimore	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Philadelphie	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
New-York	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Boston	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Portland (Me)	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Eastport	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
St-Johns (N.-F.)	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Halifax	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Port Stanley	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Toronto	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Saugeen	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Marquette	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Duluth	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
St-Paul	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Dubuque	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Davenport	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Keokuk	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Cairo	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Cincinnati	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Louisville	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Indianapolis	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Chicago	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Milwaukee	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Port Huron	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Alpena	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Escanaba	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Green Bay	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Milwaukee	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Dubuque	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Davenport	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Keokuk	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Cairo	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Cincinnati	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Louisville	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Indianapolis	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Chicago	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Milwaukee	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Port Huron	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Alpena	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Escanaba	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Green Bay	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Pression réduite à la mer.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de l'Etat-Civil, pendant les dernières 24 heures.

Mariages.

James Lilly à Mlle Mary O. Daily.
Antoine Bouchard à Mlle Sarah J. Forbes.
Albert Wagoman à Mlle Sarah J. Simmons.
John F. Hinds à Mlle Georgiana Bethel.

Naissances.

Mlle Alice Fitzsimmons, [illegible]
Mlle Virginia Mahon, à Carondelet.
Mlle Hortense Mahon, à Carondelet.
Mlle Hortense A. Anderson, [illegible]

Décès.

Mme Mary Hennessy, [illegible] Première.
Mme Mary Hennessy, [illegible] Carondelet.
Mlle Virginia Mahon, à Carondelet.
Mlle Hortense A. Anderson, [illegible]
Mlle Thompson, 6 ans, 184 rue Fair Place.
Thomas E. Butler, 24 ans, Algier.
Sophie Jacobs, 20 ans, 203 rue Rampart.
Paul F. Lemaire, [illegible] rue Esplanade.
Mathias Eugène Mahon, [illegible] Monroe et Ohio.
Antoine Wendel, [illegible] rue Jefferson.
Louis Gaillot, [illegible] rue Commercial et Burthe.
Roy, W. R. Saulmier, 2 ans, 52 rue Magnolia.
Marie Wolfock, [illegible] rue Carondelet.
Peter Gaillot, [illegible] rue Commercial et Burthe.
Stella Gaillot, [illegible] rue Bourbon.
Mme Marie Ella, [illegible] ans, 320 rue Gravier et Frank St.

Décès hors de la Ville.

Ventes inscrites au bureau de l'administration des successions.

Jacob Hoffenstiel à Irvin Dorson, un terrain borné par les rues St George, Jacob, actuellement et Front, Première et Deuxième, $300.

Joseph Bland à Mme Sarah E. Gilbert, un terrain borné par les rues St Ferdinand, Pierre, Dauphine et Bourgogne, $2 000.

Isidor S. Richard au Peuple's Homestead Association, un terrain borné par les rues Pension, Pierre, Prytanée et Amélia, $750.

Mme Bringer Coleman à Edouard F. Baker, un terrain borné par les rues Urquhart, St Ferdinand, Girod et Port, $750.

American Homestead Co, à Edouard F. Coleman, un terrain borné par les rues Esplanade, Robertson, Kerlerec et Claiborne, $4 800.

H. R. Gogicke à Michael Walsh, un terrain borné par l'Avenue Carrollton, entre les rues St Charles, Short et Levée, $750.

Southern Building & Homestead Association à Mme Elizabeth Sanborn, un terrain borné par les rues Rocheblave, Commune, Tonti et Gravier, $600.

Cour Civile. — La succession Catherine Robinson est ouverte.

Johanna Sullivan contre Wm Wright, son mari, pour obtenir le divorce.

J.-B. Isnard contre Victor Dejean pour $3 000.

La succession Henriette Berard est ouverte.

Cour criminelle. Section A. — Une ordonnance de non-lieu a été rendue contre Théodore Harris, accusé d'attaque à main armée.

Robt. Walsh, Charles A. Schott et Léon Durieu, voies de fait, $10 ou 10 jours.

Commissariat des Etats-Unis — Le député-percepteur des revenus de l'Etat a déposé une plainte contre Edward Dumas, qui est accusé d'avoir été trouvé porteur d'une boîte de cigares sur laquelle l'impôt n'avait pas été payé.

L'accusé a été mis sous caution de $250.

Rapport présenté au Maire, sur la Prison de Police. — Le recorder Stansbury a envoyé hier matin son rapport au Maire résultant de l'enquête qu'il a faite au sujet du mauvais traitement qu'auraient à subir les prisonniers du Workhouse.

Le juge, après avoir rendu justice à la propreté dans laquelle est entretenue la prison, déclare que la nourriture des prisonniers est satisfaisante et que ceux-ci sont en bonne santé, mais il dénonce comme cruel et inhumain le fait d'enfermer les détenus dans des cellules trop étroites et mal aérées et de les y laisser jusqu'à 36 heures consécutives, ce qui arrive quelquefois, car les prisonniers sont soumis à la volonté des gardiens qui agissent envers eux comme bon leur semble.

Le juge ajoute que la discorde qui existe entre les capitaines, commis, gardiens etc, qui tous son ligués contre le surintendant Coyle et la matrone, Mme Gerard, n'est pas faite pour en imposer aux prisonniers qui de leur côté cherchent à s'insurger contre le personnel et à profiter de cette discorde. En ce qui concerne les cas d'ivresse que l'on signalait parmi les officiers du Workhouse, le recorder s'a rien pu obtenir de certain. Il termine en disant que comme recorder du district il n'avait aucun pouvoir en cette circonstance, mais qu'il conseillait à ceux à qui en incombe la responsabilité, de faire à leur tour une enquête.

Société de Saint-Maurice. — Le nom de cette société se retrouve aujourd'hui sous notre plume ; mais cette fois pour lui adresser nos remerciements en même temps que nos félicitations. Dimanche dernier, la petite localité de Versailles, où habite la paroisse d'Orléans, était en liesse ; ses habitants célébraient avec pompe la fête patronale de la société, la fête du chef de l'héroïque légion thébaine, massacrée sous Dioclétien pour avoir refusé de sacrifier aux idoles. Souvent il nous a été agréable d'écrire tout le bien que nous pensions de l'admirable association qui pratique si largement, si chrétiennement la bienfaisance, sa loi. La journée d'avant-hier fait naître pour nous l'occasion de lui redire l'intérêt qu'elle nous inspire ; journée complète, car elle a eu son côté religieux, son côté mondain. En effet, à dix heures du matin les cloches de la jolie église qui s'élève au milieu du hameau convoquaient à une pieuse cérémonie les membres de la société et leurs invités, grand'messe chantée à laquelle officiait le pasteur aimé, le révérend père Dubourg et où se sont fait entendre Messieurs Météné, Duflho et Mannus. Après le *credo*, Mesdemoiselles Victoria Conget et Alice Berniol aux bras de MM. John Danflous et Vital Tujague ont fait une collecte, qui, espérons-le, aura été fructueuse.

En quittant l'église, la société, bannière et musique en tête, s'est promenée dans les rues de Versailles, s'arrêtant devant les bureaux du *Propres* et devant plusieurs demeures pour y donner des sérénades. A quatre heures, la société s'est rendue dans une vaste salle où l'attendait un somptueux barquet ; et là, sociétaires et invités, mis en gaîté par une délicieuse fanfare, ont passé plusieurs heures de la façon la plus aimable. Il va sans dire que l'on a porté des santés *inter pocula*. Le sympathique président de la société, M. Sébastien Roy, le premier a pris la parole, et, successivement, MM. L. P. Bouby, rédacteur en chef du *Progrès*, J. Larrieu, président du Club de la Démocratie Française ; Emile Rivoire, vice-président du Cercle de la Réforme ; Emile Serres, rédacteur en chef du *Franco-Louisianais* ; Rosaire Rouen, vice-président de l'Athénée Louisianais ; H. S. Salvail, président de la Société de bienfaisance Eagle ; George W. Dearing, président de la Société de bienfaisance de la Louisiane ; G. Ehrard, président de la Société Alsacienne-Lorraine ; F. de Fernandez, vice-président de la Société de bienfaisance Union Espagnole ; J. Mathes, président de la Société de bienfaisance des Bouchers et le Major Thorkmorton ont dit quelques mots de circonstance, de véritables improvisations toutes, qui ont vivement plus ému. Et ce fut un excellent repas. Une heure ou deux plus tard, la salle ouvrait ses portes à tout un monde de danseurs. Nous avons repris le chemin de la ville au moment où Patinnaud reprenait son souverain, au moment où valseurs et valseuses étaient irrésistiblement entraînés dans le tourbillon de la danse par un brillant orchestre.

La Société de St. Maurice est une des plus anciennes, des plus prospères du pays. Elle compte dans son sein des hommes de toutes les classes, de toutes les nationalités, bien que l'élément franco-hongrois y domine. Les Versaillais qui s'honorent de la posséder, la comptent à bon droit comme une des plus utiles qui soient ; ses officiers sont tous des hommes de la plus haute honorabilité ; pour en citer qu'un, M. Sébastien Roy, le président, est la popularité même. La fête de dimanche vivra longtemps, nous en sommes sûrs, dans le souvenir de ses membres, et le comité aux soins duquel elle était confiée l'ordonnance voudra bien agréer toutes nos félicitations, comité dont voici la composition :

MM. A. Pétronzi, président ; S. Bastien Roy, président exécutif ; Chas. J. M. Pomes, A. Sambola, F. A. Méller, Antoine Rous, Joseph Maumus, Geo. Pierson, Guillaume Bozes, Jean Peyrafitte, Jules de la Wevie, Alex. Grille.

Sirop de la nouvelle récolte — MM. A. Hoegger & Co, No 15 rue Decatur, ont reçu hier les premiers sirops de la nouvelle récolte. C'est le premier arrivage de la saison. Ce sirop vaut 6 et 6½ c. la livre.

Fièvre jaune — Aucun nouveau cas n'a été signalé pour la journée d'hier à Jackson. Un seul cas s'y est déclaré dimanche et 2 malades y sont morts.

A Decatur on signale 2 nouveaux cas.

A Jacksonville, l'épidémie semble entrée dans une période de décroissance. On rapporte pour la journée de dimanche 133 nouveaux cas et 9 décès.

Nos lecteurs trouveront au sujet des Etats-Unis, des informations plus complètes dans les colonnes de nos dépêches.

Entre qui concerne le bureau de santé de la Nouvelle-Orléans, le Dr Wilkinson a reçu du Dr Lindsey, président du bureau de santé de Shreveport, la dépêche suivante :

Shreveport, 24 septembre 1888.

C. R. Wilkinson, M. D., Président du Bureau de Santé de la Nlle Orléans.

Quelles sont les villes et localités de la Nlle Orléans à proclamer la quarantaine ? Quelle protection est accordée à la ville contre l'arrivée à Nlle Orléans venant des Etats infectés et passant près la Nlle Orléans ou Baton Rouge, soit par eau, soit par chemin de fer et arrivant ici par la voie du Pacifique.

Ici, la situation est plus calme. Je démarrai plus tard. Vous avez vu que le président de la Société de bienfaisance Union Espagnole ; J. Mathes, président de la Société de bienfaisance des Bouchers et le Major Thorkmorton ont dit quelques mots de circonstance, de véritables improvisations toutes, qui vivement plus ému. Et ce fut un excellent repas. Une heure ou deux plus tard, la salle ouvrait ses portes à tout un monde de danseurs. Nous avons repris le chemin de la ville au moment où Patinnaud reprenait son souverain, au moment où valseurs et valseuses étaient irrésistiblement entraînés dans le tourbillon de la danse par un brillant orchestre.

La Société de St. Maurice est une des plus anciennes, des plus prospères du pays. Elle compte dans son sein des hommes de toutes les classes, de toutes les nationalités, bien que l'élément franco-hongrois y domine. Les Versaillais qui s'honorent de la posséder, la comptent à bon droit comme une des plus utiles qui soient ; ses officiers sont tous des hommes de la plus haute honorabilité ; pour en citer qu'un, M. Sébastien Roy, le président, est la popularité même. La fête de dimanche vivra longtemps, nous en sommes sûrs, dans le souvenir de ses membres, et le comité aux soins duquel elle était confiée l'ordonnance voudra bien agréer toutes nos félicitations, comité dont voici la composition :

MM. A. Pétronzi, président ; S. Bastien Roy, président exécutif ; Chas. J. M. Pomes, A. Sambola, F. A. Méller, Antoine Rous, Joseph Maumus, Geo. Pierson, Guillaume Bozes, Jean Peyrafitte, Jules de la Wevie, Alex. Grille.

Sirop de la nouvelle récolte — MM. A. Hoegger & Co, No 15 rue Decatur, ont reçu hier les premiers sirops de la nouvelle récolte. C'est le premier arrivage de la saison. Ce sirop vaut 6 et 6½ c. la livre.

Fièvre jaune — Aucun nouveau cas n'a été signalé pour la journée d'hier à Jackson. Un seul cas s'y est déclaré dimanche et 2 malades y sont morts.

A Decatur on signale 2 nouveaux cas.

A Jacksonville, l'épidémie semble entrée dans une période de décroissance. On rapporte pour la journée de dimanche 133 nouveaux cas et 9 décès.

Nos lecteurs trouveront au sujet des Etats-Unis, des informations plus complètes dans les colonnes de nos dépêches.

Entre qui concerne le bureau de santé de la Nouvelle-Orléans, le Dr Wilkinson a reçu du Dr Lindsey, président du bureau de santé de Shreveport, la dépêche suivante :

Shreveport, 24 septembre 1888.

C. R. Wilkinson, M. D., Président du Bureau de Santé de la Nlle Orléans.

Quelles sont les villes et localités de la Nlle Orléans à proclamer la quarantaine ? Quelle protection est accordée à la ville contre l'arrivée à Nlle Orléans venant des Etats infectés et passant près la Nlle Orléans ou Baton Rouge, soit par eau, soit par chemin de fer et arrivant ici par la voie du Pacifique.

Ici, la situation est plus calme. Je démarrai plus tard. Vous avez vu que le président de la Société de bienfaisance Union Espagnole ; J. Mathes, président de la Société de bienfaisance des Bouchers et le Major Thorkmorton ont dit quelques mots de circonstance, de véritables improvisations toutes, qui vivement plus ému. Et ce fut un excellent repas. Une heure ou deux plus tard, la salle ouvrait ses portes à tout un monde de danseurs. Nous avons repris le chemin de la ville au moment où Patinnaud reprenait son souverain, au moment où valseurs et valseuses étaient irrésistiblement entraînés dans le tourbillon de la danse par un brillant orchestre.

La Société de St. Maurice est une des plus anciennes, des plus prospères du pays. Elle compte dans son sein des hommes de toutes les classes, de toutes les nationalités, bien que l'élément franco-hongrois y domine. Les Versaillais qui s'honorent de la posséder, la comptent à bon droit comme une des plus utiles qui soient ; ses officiers sont tous des hommes de la plus haute honorabilité ; pour en citer qu'un, M. Sébastien Roy, le président, est la popularité même. La fête de dimanche vivra longtemps, nous en sommes sûrs, dans le souvenir de ses membres, et le comité aux soins duquel elle était confiée l'ordonnance voudra bien agréer toutes nos félicitations, comité dont voici la composition :

MM. A. Pétronzi, président ; S. Bastien Roy, président exécutif ; Chas. J. M. Pomes, A. Sambola, F. A. Méller, Antoine Rous, Joseph Maumus, Geo. Pierson, Guillaume Bozes, Jean Peyrafitte, Jules de la Wevie, Alex. Grille.

Mort d'un pompier. — Dimanche soir à 7 heures, une alarme d'incendie a sonné à la boîte No 83 pour un commencement d'incendie causé, au coin des rues Poydras et Carondelet par deux fils électriques venus en contact. Cette malencontreuse alarme a causé la mort d'un brave pompier tandis qu'un autre a été blessé ; voici comment :

John Hickey, le conducteur de la voiture d'échelles de la compagnie du Pélican, rue Basin, étant en train de souper au moment de l'alarme, s'est rendu à la hâte à la station de pompes, distante de chez lui d'un îlet environ. Mais déjà les chevaux avaient été attelés ; seulement on n'avait pas pris la précaution d'attendre l'arrivée de Hickey pour ouvrir les battante de la porte d'écurie, ce qui, pour les chevaux, est le signal du départ.

Ils se sont élancés en effet à fond de train à travers une personne ait pu prendre place sur le siège. En les voyant partir dans la rue Basin et s'engager dans la rue Conti, Hickey s'est élancé à leur poursuite et a cherché à grimper sur le siège, comme il l'avait fait maintes fois lorsque la voiture était en marche, mais il a glissé et est tombé sous les roues. Quand on l'a relevé il était mort.

Un autre pompier en tentant d'arrêter les chevaux au sortir de l'écurie avait été aussi renversé et blessé. L'attelage a ainsi continué sa course dans la rue Conti jusqu'à Claiborne, puis enfilant cette rue les chevaux ont pris la rue Bienville où deux pompiers se sont hissés sur les échelles mais sans pouvoir arrêter les chevaux devenus indomptables. Ils étaient dans une effrayée de leur tentative et criaient aux passants attroupés sur leur passage d'arrêter les chevaux. Ceux-ci ont continué leur course folle jusqu'à la hauteur de la rue Broad où l'on est parvenu à les maîtriser.

Ce n'est point là la seule victime de cette voiture du Pélican, à laquelle semble s'attacher une étrange fatalité. Elle a déjà causé la mort du prédécesseur de Hickey, tué de la même façon en répondant à une fausse alarme.

Il y a cinq ans, un membre de la compagnie a été aussi tué par elle et il y a une dizaine d'années elle a écrasé un M. Roubion au moment où il venait de descendre d'un char au coin des rues Miro et Dumaine. Cela fait un total de quatre victimes.

L'infortuné Hickey laisse une veuve et quatre enfants. Il était membre de la compagnie du Pélican depuis 15 ans.

Congrès. — Les délégués à la convention démocratique du 2me district qui doit se réunir le 29 courant seront choisis le 27 ou avant cette date. On pense que chacun des neuf wards de la Nouvelle-Orléans, les 1er, 2me, 10me, 12me, 13me, 14me, 16me, 17me, élira ses délégués à un meeting spécial de son club.

La paroisse Jefferson a déjà choisi ses délégués au comité central et les paroisses Plaquemines, St Bernard et St Charles vont imiter cet exemple.

La convention se réunira à la maison de cour de Carrollton samedi prochain.

Les candidats du parti démocrate sont :

Hon. G. Elliots, Capt. J. W. Blanks, E. Howard McCaleb, James Legendre, Hon. R. C. Davey, J. S. Coleman, E. Ward Gurley et Charles F. Buck.

Ceux du parti républicain :

Gén. A. S. Badger, H. D. Coleman, Philip Wight, Hon. A. C. Bruce et le juge Rost, de la paroisse Jefferson.

Paragraphes — Dimanche matin, tandis que les étudiants assjeés au No 106 de la rue des Remparts soignaient une petite fille qui, en regardant la parade de la Hope B. A avait eu le pied écrasé par un char de la Ligue Remparts et Dauphine, un petit garçon nommé John Brenon qui jouait avec les chevaux de l'ambulance a été mordu au front par l'un d'eux. Sa blessure a été aussitôt pansée et il a été reconduit chez lui.

— En se battant dimanche soir à 8 heures, rue Franklin, entre Gérod et Julie, avec un nommé Alfred Jack un nègre du nom de John est allé reçu dans la poitrine un violent coup de couteau qu'il aura pas de suites sérieuses.

— Dimanche matin, à 1 heure, rue Tchoupitoulas, près Adele, un nommé William Mauzleman, dit se battre avec un certain Pat. Fleck s'est emparé, se sentant le plus faible, d'une brique qu'il a jetée à la tête de son adversaire. Mauzleman qui a été blessé très dangereusement, Mauzleman est en fuite.

— Dimanche soir vers 10 h. 30, une nommée Annie Davis, âgée de 15 ans et habitant rue Félicité No 49, s'est noyée en voulant de la mort aux rats. On pense qu'elle a agi dans un moment d'ivresse.

SIGNAUX D'ACADIE.

5 Harmonie et Jeu d'optimolas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Nauvoine.
8 Carondelet et Hôtelerie.
9 Peytanède et Nouvelle-Rue.
12 Magnolia et Washington.
13 Sécheme et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 2.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Prytanée.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Collège.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Hennerson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St James.
36 station de Police du 2ème Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Frato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 19, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Felicité et Claiborne.
61 Terpsichore et Franklin.
62 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
75 Canal et Camp.
76 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carendelet et Commune.
91 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
131 Bienville et Visitée Levée.
132 St-Louis et Royale.
133 Poste de la Cie de Pompe No 7 Dauphine.
135 Bourgogne et Toulouse.
136 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
158 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Trémé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Parrisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3 Esplanade.
242 Ste Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Lakarpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Pobles et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24 rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Bernes et Bourbine.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le vieux Président d'Haïti mourant.

Paris, 23 septembre.—Le général Salomon, ex-Président d'Haïti, est mourant. On lui a administré les derniers sacrements.

M. Goblet.

Paris, 23 septembre.—M. Goblet a dévoilé aujourd'hui un monument élevé au capt. Vogel, d'Amiens, tué en défendant la citadelle en 1870. Dans son discours, M. Goblet a dit que la France ne devrait pas oublier les leçons de la guerre. Une politique aveugle l'a conduite à des pertes irréparables.

A moins qu'elle ne désire une répétition de ces désastres, elle doit sauvegarder les libertés chèrement acquises, et ne pas se livrer aux mains d'un dictateur. Un peuple ne peut encore devenir grand, sans avoir recours aux armes.

En terminant, M. Goblet a exprimé la pieuse gratitude du peuple envers les héros, grâce auxquels le pays a une invincible confiance pour l'avenir.

Revue française.

Paris, 24 septembre.—Le trois pour cent est coté à 83 francs 45 centimes.

L'ambassadeur de France à Berlin.

Paris, 24 septembre.—L'ambassadeur de France à Berlin sera bientôt transféré à St-Pétersbourg.

Grève.

Paris, 24 septembre.—La grève à St-Etienne est à peu près terminée et les ouvriers reprennent le travail.

L'accès de la Sibérie interdit aux chinois.

Bruxelles, 23 septembre.—Le journal le *Nord*, faisant allusion aux soupçons qu'on a que les chinois ont eu, vue de s'ouvrir en Sibérie une voie pour l'émigration, au lieu de l'Amérique et de l'Australie, écrit que la Russie ne permettra pas l'émigration chinoise en Sibérie.

Mort du maréchal Bazaine.

Londres, 23 septembre.—Une dépêche de Madrid annonce que le maréchal Bazaine a succombé aujourd'hui, en cette ville, à une maladie de cœur. Le mal avait empiré depuis plusieurs jours.

Les funérailles auront lieu demain.

François Achille Bazaine était né en 1811. Il servit dans l'armée française en Espagne contre les Carlistes, et prit part à la campagne d'Algérie.

Pour ses services rendus pendant la guerre de Crimée, il fut promu au grade de général de brigade, et plus tard, à celui de général de division. En 1862 il accepta un commandement dans l'expédition française au Mexique, où il se distingua beaucoup, succédant au maréchal Forey dans le commandement suprême en 1863. Il fut créé Maréchal de France en 1864, ayant été nommé antérieurement commandeur de la Légion d'honneur en 1856 et Grand Croix en 1863.

En 1869 on le nomma commandant en chef de la Garde Impériale. Pendant la guerre franco-prussienne, il figurait parmi les chefs de corps français dans lesquels on avait le plus de confiance. Lorsqu'il commandait la forteresse de Metz on l'a considérée comme presque imprenable, et de la plus haute importance pour Napoléon III et la France. Il résista aux Prussiens Metz avec 3 maréchaux, 50 généraux plus de 6000 officiers et 173 000 hommes et gagna immédiatement l'Angleterre.

Quelques mois après il fut appelé par les autorités françaises à comparaître à Versailles, où il se rendit. La il fut jugé par une cour martiale, présidée par le duc d'Aumale, et condamné à la dégradation et à la mort. Mais la sentence fut commuée par le maréchal Mac Mahon, alors Président de la République en un emprisonnement de vingt ans dans une forteresse. On lui assigna l'île Sainte-Marguerite comme prison. Environ neuf mois après, il effectua son évasion par des moyens hardis, et après avoir visité l'Allemagne et l'Angleterre, il se fixa à Madrid, où il résida jusqu'à sa mort.

Depuis plusieurs années le maréchal Bazaine vivait dans une pauvreté extrême et dépendait d'amis qui lui faisaient une pension alimentaire. Au cours de la campagne du Mexique il épousa une jeune femme d'une grande beauté, appartenant à une famille de haut rang mais ruinée. Mais les partisans du gouvernement libéral dénoncèrent au comte comme cadeau de noces, un million de piastres et un palais. Au moment, à l'époque, que le présent avait été fait à la condition que l'Empereur Maximil en serait abandonné à son malheureux sort.

Mme Bazaine se montra toute dévouée au maréchal qu'elle suivit pourtant dans son évasion de l'île Sainte Marguerite.

Cependant le couple se sépara ; il y a quelques années ; le maréchal resta à Madrid et Mme Bazaine, accompagnée de sa fille, retourna à Mexico. Bientôt la jeune fille qui, portait si, a hérité la beauté de sa mère, devint l'une des femmes les plus adulées dans la société de la capitale mexicaine. Il y a de cela environ un an, elle fut le sujet d'une querelle ent